

**ETAT DES MILIEUX ET PEUPELEMENTS PISCICOLES**

**Bassin du Rhône et des fleuves côtiers méditerranéens**

\*\*\*\*\*

*Situation à la fin juin 2005*

**1. Conditions hydroclimatiques, état des écoulements**

***Partie nord du bassin ( Saône et Doubs )***

En Franche-Comté, la pluviométrie mensuelle a été normale à faible, soutenue en mai avec des orages en juin. L'amélioration des débits due aux orages, suivie d'une baisse rapide des eaux, a été de très courte durée.

Les niveaux actuels des cours d'eau sont bas.

***Partie centrale du bassin , axe Rhône ( région Rhône –alpes)***

La pluviométrie, à l'exception du département du Rhône, a été inférieure aux normales saisonnières . La plupart des cours d'eau sont en situation d'étiage ( Ardèche, Drôme,...), les débits des cours d'eau de plaine de l'Ardèche sont inférieurs au 1/10 du module .

On enregistre de nombreux assecs ( bassin de l'Ardèche : Chassezac,...) . La situation est moins critique dans le Vercors et les plateaux de l'Ardèche . La tendance générale sur la période a été une baisse régulière des niveaux.

***Partie sud du bassin***

Les précipitations orageuses, qui ont permis une amélioration passagère des niveaux, ont été plus importantes dans les parties montagneuses : Durance supérieure et ses affluents, Verdon, Guil, où localement ces crues d'orages ont entraîné des coulées de boues et des eaux très turbides, pouvant être destructrices pour la faune.

Le fleuve Var ainsi que l'Argens ont présenté des turbidités importantes.

Les cours d'eau des zones de piémont restent déficitaires, ainsi que tous les bassins des fleuves côtiers, en particulier dans le département Var fortement affecté par de nombreux assecs ( Issole,..). Ces assecs sont rencontrés aussi sur les bassins affluents du Rhône ( Gardons, Cèze, Ouvèze, sud Lubéron ) et les autres bassins des côtiers Est affluents de l'étang de Berre : Arc, Touloubre.

La situation est bien meilleure dans la partie sud est du bassin , soit dans l'Aude et les Pyrénées Orientales.

**2. Ecosystèmes aquatiques et peuplements piscicoles**

**Le Réseau d'Observation des Crises et Assecs (ROCA)**

Sur l'ensemble des 24 départements du bassin, 16 ( soit les deux tiers) ont activé le réseau ROCA .

L'activation n'a pas eu lieu en Franche Comté, mais dans les départements de la région Rhône Alpes( 5 départements sur 7, où la plus faible valeur de l'indice est de 8.2) et surtout dans les départements du sud. Dans cette dernière zone, sur 11 départements, 1 seul ( Pyrénées Orientales) n'a pas activé le réseau, en raison des bonnes conditions hydrologiques.

La plus faible valeur actuelle de l'indice départemental , pour cette partie sud du bassin, est de 5.7 pour le Var et 6.3 pour le Vaucluse, traduisant une situation plus sévère que dans la partie centrale . En mars et avril 2005, dans le Vaucluse et les Bouches du Rhône, les valeurs de l'indice étaient déjà inférieures à 9.

Le taux actuel d'assec sur les stations ROCA ( écoulement en modalité 3) est de 6% sur la partie centrale du bassin, contre 23 % dans la partie sud.

Toutefois, en Franche Comté, des pêches de sauvetage ont du être réalisées sur l'Ognon supérieur.

### Etat du milieu et des peuplements, pressions aggravantes

Des proliférations d'algues filamenteuses ; notamment consécutives sur certaines zones à l'absence de crues d'automne et de printemps ; ont été notées en divers points du bassin : petits cours d'eau de Franche-Comté, sur le bassin de l'Ardèche et les bassins du Gard.

La mortalité de cette masse d'algue entraîne un colmatage du substrat et altère le fonctionnement de l'écosystème .

La turbidité des eaux observée sur les bassins de la Durance moyenne peut perturber la reproduction des cyprinidés d'eau vive sur les contextes intermédiaires .

Les arrosages agricoles ont commencé dans la plaine du bas Jura et la région de Gray.

L'irrigation des cultures de maïs, en Rhône Alpes ( Ain ,Isère ,Drôme) et sur la partie basse du bassin ( Hérault), accentue localement les conséquences du déficit hydrique.

La construction, sur certains cours d'eau, département du Gard notamment , de seuils fusibles destinés à créer des plans d'eau pour la baignade a pour conséquence la disparition des faciès lotiques ( eaux courantes) et l'accroissement de l'impact de l'étiage par l'élévation de la température de l'eau, l'augmentation de l'évaporation, et la dégradation de sa qualité.

### Mortalité des peuplements piscicoles

**Sur la partie nord et centrale du bassin**, peu d'événements de mortalité ont été signalés.

Des mortalités ont été enregistrées dans les cours d'eau - Galaure, Lez, Vence, Eygues ( département de la Drôme) - très certainement provoquées par l'échauffement des eaux accentué par les pompes.

**Sur les bassins sud, à l'ouest du Rhône**, soit les bassins des Gardons, de la Cèze et des fleuves côtiers, plusieurs événements de mortalité importantes sont survenus, sur la Cèze à Tharax et le Gardon inférieur, où sur certains secteurs, les assècs naturels ont été amplifiés par les pompes.

Les dysfonctionnements des stations d'épuration et réseaux d'assainissement ont provoqué la mortalité des peuplements ( cyprinidés et anguilles) de petites rivières et fleuves côtiers tels que Mosson, Salaison, Cadoule, et un événement plus important en aval de Montpellier sur le Lez inférieur et le canal du Rhône à Sète. Des mortalités de truite, dont la cause est inconnue, ont été constatées sur la Brèze , sous affluent du fleuve Hérault.

**Pour les bassins situés à l'est du Rhône**, une mortalité importante des peuplements piscicoles de cyprinidés de la Cadière, sur une section de 4 km ( bassin de l'étang de Berre), a été causée par un dysfonctionnement de la station d'épuration de Vitrolles.

Un incident de mortalité moindre, entraîné par une panne de station de relevage est survenu sur un affluent de la Luye, bassin de la Durance .

Des causes naturelles constituées par une très forte turbidité des eaux lors des crues d'orages ont provoqué des mortalités de truites de la rivière la Blanche, bassin supérieur de la Durance/Alpes de Haute Provence.

Malgré ces événements de mortalité, la qualité globale des peuplements peut être considérée encore assez satisfaisante.

On constate localement (Alpes Maritimes) une augmentation des populations d'écrevisses à pieds blancs.

### Reproduction du brochet

Sur la Saône, en raison de la submersion tardive des frayères suivie d'une durée de mise en eau écourtée, le recrutement de l'année devrait être médiocre. Cependant, des juvéniles ont été observés sur la Saône à Quincieux. Dans les grands plans d'eau , les niveaux d'eau suffisants devraient permettre une reproduction correcte.

### Observations sur les espèces migratrices

La migration d'amontaison des aloses sur le Rhône, la Durance, l'Aude et a été satisfaisante sur l'ensemble de la saison. L'amontaison de l'aloise en Durance est bloquée au niveau du seuil de Rognonas, soit à 6 km de la confluence du Rhône .

Le recrutement en civelles a été très médiocre, en raison des faibles débits et du niveau des étangs de Camargue très bas.